

## ORGANISATION DE L'ÉGLISE ET UNITE

### Sabbat après-midi 15 décembre 2018

Aux heures finales du temps de grâce, alors que le sort de toute âme est sur le point d'être décidé pour toujours, le Seigneur attend que son Église se réveille pour agir comme jamais auparavant.

Ceux qui ont été libérés en Christ par la connaissance de la vérité, sont considérés par Dieu comme ses élus, qu'il favorise plus que tous les peuples de la terre. Les bénédictions qui leur sont si généreusement accordées doivent être communiquées aux autres. Il faut que la bonne nouvelle du salut soit portée à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple.

Dans les prophéties de l'Ancien Testament, Dieu est représenté comme répandant sa lumière sur son Église aux jours où les ténèbres de l'erreur et de l'incrédulité caractérisaient l'époque qui précédera la seconde venue du Rédempteur. Comme « le Soleil de justice », il se lèvera sur cette Église, « et la guérison sera sous ses ailes » (*Malachie 4.2*). De chaque vrai disciple du Seigneur se dégagera une influence vivifiante, reconfortante.

*Prophets and Kings*, p. 716 ; *Prophètes et Rois*, p. 542.

L'Église doit renaître pour avoir, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, « une espérance vivante... un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir » (*1 Pierre 1.3, 4*). Quand elle deviendra consciente de ce qu'elle doit faire dans notre monde, les membres éprouveront les douleurs de l'enfantement pour les âmes qui ignorent Dieu et qui, en raison de leur ignorance spirituelle, ne peuvent comprendre la vérité présente. Un esprit d'abnégation, de sacrifice, doit être tissé avec notre expérience entière. Nous devons prier avec vigilance afin qu'il n'y ait point d'inconséquences dans nos vies. Nous ne

devons pas manquer de montrer à ceux qui nous entourent ce que nous comprenons : à savoir que prier avec vigilance veut dire mettre notre vie en accord avec nos prières, pour qu'elles puissent obtenir de Dieu leur exaucement.

*Selected Messages*, book 1, p. 116; *Messages choisis*, vol.1,p.136.

Celui qui croit que Jésus-Christ est son Sauveur personnel doit devenir ouvrier avec Lui, en lien avec Son cœur rempli d'amour infini et coopérer avec Lui dans des œuvres désintéressées et pleines de générosité. Celui auquel le Christ a révélé sa grâce se retrouvera, en pratiquant les œuvres de son maître, lié à Lui. Dieu demande à ceux pour qui il a consenti un sacrifice aussi important, de prendre position en tant qu'ouvriers avec Lui pour développer les actes gratuits de la divine bienveillance.

Le Christ s'est retiré de la terre, mais ses disciples sont encore dans le monde. Son église, constituée de ceux qui l'aiment, doit donner en paroles et en actes, par l'amour désintéressé et la bonté, un aperçu de l'amour du Christ. Par leur abnégation et en portant leur croix, ses membres doivent être le moyen que Dieu utilisera pour implanter le principe de l'amour dans le cœur de ceux qui ne connaissent pas encore le Sauveur par expérience.

*Medical Ministry*, p. 315.

### Dimanche 16 décembre 2018

#### **CHRIST, LA TETE DE L'ÉGLISE**

Le Seigneur ne laissera pas le trésor que représente l'humanité ayant le Christ à sa tête, se perdre dans les rangs de l'ennemi sans faire tous les efforts possibles en sa faveur. Son seul espoir est d'obéir aux commandements de Dieu. Voilà l'évangile qui a été annoncé pour notre temps.

À tous, le Christ lance cette invitation : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous la charge ; moi, je vous donnerai le repos. Prenez sur vous mon joug et laissez-vous instruire par moi, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos. Car mon joug est bon, et ma charge légère » (Matthieu 11.28-30). De tous temps cette invitation : « Venez, vous tous qui êtes fatigués et chargés » a résonné avec clarté par-dessus le trouble et la confusion du monde. Dieu ne laissera pas l'être humain suivre sa propre voie et sa volonté - qui le mènent à la perte - sans faire un effort résolu pour le récupérer. Le but du ministère du Christ, l'envergure de sa recherche des âmes au moyen de sa puissance et de sa miséricorde, est sans limites.

*This Day With God*, p. 28.

Quand l'épreuve vous assaille, quand le découragement et le doute règnent sur vos pensées, quand l'égoïsme inspire vos actions, vous ne comprenez pas à quel point vous avez besoin de Dieu, combien il vous serait utile d'avoir une profonde connaissance de sa volonté. Or, il vous est impossible de connaître cette volonté aussi longtemps que vous vivez pour vous-mêmes. Vous comptez sur vos bonnes intentions et vos bonnes résolutions, mais la majeure partie de votre vie s'est passée à prendre des résolutions et à ne pas les tenir. Ce dont vous avez tous besoin, c'est de mourir à vous-mêmes, c'est de cesser de vous attacher à vous-mêmes et de vous abandonner à Dieu.

*Testimonies for the Church*, vol. 3, p. 542;  
*Témoignages pour l'Église*, vol. 1, p. 489.

De nombreuses personnes ne se rendent pas compte de leur condition et du fait qu'elles sont en danger. Dans la nature et le comportement du Christ bien des éléments sont contraires aux principes du monde et opposés à l'orgueil du cœur humain. Jésus s'attend à ce

que nous lui fassions complètement confiance et que nous nous en remettions à son amour et à sa sagesse.

Comme Nicodème, nous pouvons nous flatter de ce que notre caractère moral a été correct et donc que nous n'avons pas besoin de nous humilier devant Dieu comme le commun des pécheurs. Mais nous devons nous satisfaire de naître de nouveau de la même façon que le plus grand des pécheurs. Nous devons renoncer à notre propre justice et plaider pour que la justice du Christ nous soit imputée. Nous devons complètement dépendre du Christ pour recevoir la force. Le moi doit mourir. Nous devons reconnaître que tout ce que nous avons vient des richesses qui nous sont accordées par la grâce divine. Que ceci soit le langage de nos cœurs : « Non pas à nous, Seigneur, non pas à nous, mais à ton nom donne gloire pour ta miséricorde et pour ta vérité. »

A la foi authentique succède l'amour, et à l'amour l'obéissance. Toutes les forces et les passions de l'homme converti sont mises sous le contrôle du Christ, et son Esprit est une puissance de création, transformant à l'image divine tous ceux qui le recevront.

*Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 219.

## **Lundi 17 décembre 2018**

### **LE LEADER SERVITEUR**

À un moment donné, Jean s'engagea dans une dispute avec quelques-uns de ses frères à savoir lequel d'entre eux devait être considéré comme le plus grand. Ils n'avaient pas l'intention que leurs paroles atteignent l'oreille du Maître ; mais Jésus lut dans leur cœur et profita de l'occasion pour donner à Ses disciples une leçon d'humilité. ... « Alors il s'assit, appela les douze, et leur dit : Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur de tous » (*Marc 9.35*).

Ceux qui possèdent la pensée du Christ n'auront aucune ambition d'occuper une position plus élevée que leurs frères. Ce sont ceux qui sont petits à leurs propres yeux qui sont considérés comme grands aux yeux de Dieu. (...)

Quelle précieuse leçon pour tout disciple du Christ ! Ceux qui omettent de s'occuper des devoirs quotidiens qui se présentent sur leur route, qui négligent la miséricorde et la bonté, la courtoisie et l'amour, même envers un petit enfant, négligent le Christ Lui-même. Jean sentit l'importance de cette leçon et en bénéficia.

*The Sanctified Life*, p. 55, 56; *La Vie sanctifiée*, p. 30.

La vie terrestre du Sauveur n'a pas été une vie d'aises et d'égoïsme. Il a travaillé avec une persévérance et une ardeur infatigables au salut de l'humanité déchue. De la crèche au Calvaire, il a suivi le sentier du renoncement, sans chercher jamais à éviter les travaux ardu, les voyages pénibles, les soucis qui accablent et les corvées qui épuisent. « Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs » (*Matthieu 20.28*).

C'était là le grand but de sa vie. Tout le reste était pour lui secondaire. Sa nourriture était de faire la volonté de Dieu et d'accomplir son œuvre. Le « moi » et ses intérêts particuliers ne trouvaient aucune place dans ses labeurs.

Ceux qui participent à la grâce et au don céleste seront prêts eux aussi à tous les sacrifices en faveur des âmes pour lesquelles le Christ est mort. Ils feront tout ce qui est en leur pouvoir pour laisser le monde meilleur qu'ils ne l'ont trouvé. Cet esprit est la conséquence inévitable d'une conversion réelle. Dès qu'on a appris à connaître Jésus on éprouve le besoin impérieux de parler à d'autres de l'Ami précieux qu'on a trouvé. La vérité qui sauve et sanctifie ne peut rester enfermée dans le cœur. Si nous sommes revêtus de la justice de Jésus-Christ et remplis de la joie de son Esprit, il nous est impossible de garder le silence. Si nous avons goûté que le Seigneur est bon, nous aurons quelque chose à raconter.

*Steps to Christ*, p. 78; *Le Meilleur Chemin*, p. 76.

Quand celui qui était adoré des anges, comblé d'honneurs, de splendeur et de gloire, est venu sur cette terre en devenant semblable aux hommes, il ne s'est pas prévalu d'une nature supérieure comme prétexte pour s'écarter des malheureux. Au cours de son ministère on le trouvait parmi les affligés, les pauvres, ceux qui étaient dans la détresse et dans le besoin. Le Christ était l'incarnation de la perfection et de la pureté ; sa vie et son caractère étaient élevés ; cependant dans son travail journalier, on ne le trouvait pas parmi les hommes porteurs de titres prestigieux, ni parmi les grands de ce monde, mais parmi les méprisés et les pauvres. Je suis venu, dit le divin maître, « pour sauver ce qui était perdu. » ... Le serviteur est-il plus grand que son Maître? Il nous a donné l'exemple et nous prescrit de l'imiter.

*Testimonies for the Church*, vol. 2, p. 467.

## **Mardi 18 décembre 2018**

### **PRESERVER L'UNITE DE L'EGLISE**

Paul savait que l'Église allait vers de grands périls, et qu'un travail fidèle et opiniâtre devrait être accompli par ceux à qui serait confiée la charge des communautés, et il écrivait : « ... prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant » (*2 Timothée 4.2*).

Cette exhortation solennelle, faite à un serviteur aussi fidèle que Timothée, est un témoignage puissant qui montre l'importance de la tâche pastorale. Paul assigne son disciple au tribunal de Dieu, et lui ordonne de ne pas prêcher la Parole selon les préceptes et les coutumes des hommes ; il l'enjoint d'être prêt à témoigner pour Dieu quand l'occasion s'en présente, devant les grandes assemblées comme devant les petits groupes, sur les routes et au coin du feu, aux amis et aux ennemis, en lieu sûr ou exposé aux tribulations, au péril, à l'opprobre, aux privations.

*The Acts of the Apostles*, p. 502, 503; *Conquérants pacifiques*, p. 449.

**Mercredi 19 décembre 2018**

### **DISCIPLINE ECCLESIALE**

Avec un esprit de douceur ... va vers celui qui s'est égaré, et « reprends-le seul à seul ». Ne le couvre pas de honte en racontant sa faute à d'autres ; ne jette pas le déshonneur sur le Christ en publiant le péché ou l'erreur de quelqu'un qui porte son nom. Il faudra souvent dire la vérité en toute franchise à l'âme égarée pour lui faire voir son erreur et l'amener à se réformer. Mais ce n'est pas à vous de juger ou de condamner. Ne cherchez pas à vous justifier vous-mêmes. N'ayez qu'un souci : sa guérison. Pour soigner les blessures d'une âme il faut beaucoup de délicatesse, de sensibilité. Il n'y a que l'amour émanant de celui qui a souffert au Calvaire qui puisse se montrer efficace ici. ...

Tout en nous efforçant de corriger les erreurs d'un frère, nous serons amenés par l'Esprit du Christ à le protéger autant que possible des critiques de ses frères et davantage encore des blâmes que pourrait lui infliger un monde incrédule. Nous sommes aussi sujets à l'erreur et avons besoin de la pitié et du pardon du Christ ; soyons pour d'autres ce que nous souhaitons qu'ils soient pour nous.

*The Desire of Ages*, p. 440, 441; *Jésus-Christ*, p. 438, 439.

Jésus s'était montré bon en ne réprimandant pas ouvertement Simon en présence des invités : Simon en fut touché. Il n'avait pas été traité comme il eût voulu voir traiter Marie. Il vit que Jésus n'avait pas l'intention de dévoiler ses fautes à d'autres, mais qu'il s'efforçait simplement de le convaincre en lui présentant son véritable état, et de soumettre son cœur en lui témoignant une bonté miséricordieuse. Un blâme sévère infligé à Simon n'aurait fait que l'endurcir et rendre son repentir plus difficile, tandis qu'un avertissement, donné avec douceur, eut pour effet de le convaincre de son erreur. Il vit l'immensité de sa dette envers le Maître. Sa fierté fut humiliée, il se repentit, et l'orgueilleux pharisien devint un disciple humble, prêt au sacrifice.

*The Desire of Ages*, p. 567 ; *Jésus-Christ*, p. 561.

J'ai vu quelle importance il y avait pour les prédicateurs à cultiver les bonnes manières, à éviter les bizarreries et les excentricités afin de présenter la vérité dans sa pureté et sa clarté. Ce texte me fut rappelé : « Qu'il soit attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs » (*Tite 1.9*). Au verset 16, Paul parle d'une catégorie de personnes qui « font profession de connaître Dieu, mais qui le renient par leurs œuvres... étant incapables d'aucune bonne œuvre ». Il exhorte Tite en ces termes : « Pour toi, dis les choses qui sont conformes à la saine doctrine. Dis que les vieillards doivent être sobres, honnêtes, modérés, sains dans la foi, dans la charité, dans la patience... Exhorte de même les jeunes gens à être modérés, te montrant toi-même à tous égards un modèle de bonnes œuvres, et donnant un enseignement pur, digne, une parole saine, irréprochable, afin que l'adversaire soit confus, n'ayant aucun mal à dire de nous » (*Tite 2.1-8*). Ces instructions ont été écrites pour tous ceux que Dieu a appelés à prêcher la Parole et aussi pour ceux qui les écoutent.

*Testimonies for the Church*, vol. 1, p. 415;  
*Témoignages pour l'Église*, vol. 1, p. 183.

C'est une illusion que crée l'ennemi - et qui peut tromper tout le monde - que de croire qu'on peut se désolidariser de ceux que Dieu a désignés et rencontrer le succès en travaillant en indépendant, avec sa supposée propre sagesse. ... Nous faisons partie d'un corps et chaque membre doit y être uni, chacun travaillant avec ses capacités respectives. Ce n'est pas bon signe lorsque des hommes ne veulent pas s'unir à leurs frères, mais préfèrent agir seuls, simplement parce qu'ils n'ont pas exactement la même vision des choses. Si ces hommes veulent porter le joug du Christ, ils ne peuvent pas agir seuls mais doivent le faire avec le Christ.

Tandis que nous approchons de la crise finale, au lieu d'avoir l'impression que nous avons moins besoin d'ordre et d'harmonie dans l'action, il nous faut être plus méthodiques que jamais. Toute notre œuvre doit être conduite selon des plans bien définis.

*Selected Messages*, book 3, p.25, 26.

La drachme perdue représente l'homme qui s'est égaré loin de Dieu. Le soin que la femme apporte à rechercher la pièce de monnaie montre aux disciples du Christ leur devoir à l'égard de ceux qui se sont écartés du droit chemin. La femme allume sa lampe afin d'éclairer les moindres recoins, puis elle balaie la maison et procède à de minutieuses recherches pour retrouver la drachme.

Ainsi est clairement indiqué le devoir des chrétiens envers ceux qui se sont égarés. Ceux-ci ne doivent pas être abandonnés dans les ténèbres de l'erreur, mais il faut tout mettre en œuvre pour les amener à la lumière. De même que la femme, pour mieux voir, alluma sa lampe, il faut prier ardemment afin de recevoir d'en haut la lumière qui dissipera les ténèbres ou l'incrédulité. Il faut rechercher dans la Parole de Dieu les vérités éclatantes qui fortifieront les chrétiens en leur fournissant les arguments qui leur permettront d'atteindre les égarés. Seule, en effet, la Parole de Dieu, qui reprend, censure, exhorte, peut produire de tels résultats. L'indifférence ou la négligence nous exposeront au courroux de Dieu.

*Testimonies for the Church*, vol. 3, p. 99;  
*Témoignages pour l'Église*, vol. 1, p. 347.

## **Jeudi 20 décembre 2018**

### **S'ORGANISER POUR LA MISSION**

Chaque âme qui croit en Christ a un travail à accomplir pour lui. Aucun vrai chrétien ne peut rester oisif en cette époque d'une importance aussi solennelle. ...

Les dernières paroles du Christ à ses disciples montrent l'importance d'un poste dans l'œuvre de la propagation de l'Évangile. Juste avant son ascension, il leur confia cette mission : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (*Matthieu 28.19, 20*).

*The Upward Look*, p. 112; *Levez vos yeux en haut*, p. 104.

Nous avons besoin de vivre en relation étroite avec Dieu afin d'être capables de nous aimer les uns les autres comme le Christ nous a aimés. C'est en cela que le monde saura que nous sommes ses disciples. Qu'il n'y ait aucune exaltation de soi. Si les ouvriers humilient leur cœur devant Dieu, Il les bénira. Ils recevront constamment des idées neuves et une merveilleuse revitalisation du travail médical missionnaire aura lieu.

La grande œuvre qui est devant nous tous, en tant que chrétiens, c'est d'étendre aussi rapidement que possible le royaume du Christ, selon la divine mission qui nous a été confiée. L'évangile doit aller de conquêtes en conquêtes et de victoires en victoires. « La grandeur de tous les royaumes qui sont sous le ciel seront données au peuple des saints du Très-Haut »... « Ils recevront la royauté, ils posséderont la royauté pour toujours, à tout jamais. » (cf. *Daniel 7.27 et 18*)

*Testimonies for the Church*, vol. 9, p. 219.

Le Christ dressa son tabernacle au milieu du campement humain. Il planta sa tente à côté de celles des hommes, afin de demeurer parmi nous, et de nous familiariser avec son divin caractère et sa vie. « La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père » (*Jean 1.14*).

Dès lors que Jésus est venu habiter parmi nous, nous savons que Dieu connaît nos épreuves et compatit à nos souffrances. Tout fils, toute fille d'Adam est à même de comprendre que notre Créateur est l'ami des pécheurs. Car en toute doctrine de grâce, en toute promesse de joie, en tout acte d'amour, dans tout ce qui nous attire quand nous méditons sur la vie terrestre du Sauveur, nous voyons « Dieu avec nous ».

C'est le Christ qui du milieu du buisson ardent du Mont Horeb disait : « *Je suis celui qui dit : JE SUIS. ... Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël : CELUI QUI EST, l'Éternel, m'envoie vers vous. » (Exode 3.14)* Tel était le gage de la délivrance d'Israël. Ainsi, quand il vint en se rendant « semblable aux hommes », il s'est déclaré CELUI QUI EST. L'enfant de Bethléem, le doux et humble Sauveur, était Dieu « manifesté en chair » (*1 Timothée 3.16*). Et il nous dit : « *JE SUIS le bon berger. » « JE SUIS le*

pain vivant. » « *JE SUIS* le chemin, la vérité et la vie. » « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre » (*Jean 10.11 ; 6.51 ; 14.6 ; Matthieu 28.18*). *JE SUIS* le garant de toutes les promesses. *JE SUIS*, ne craignez rien. « Dieu avec nous » : ainsi notre délivrance du péché est rendue certaine, le pouvoir d'obéir à la loi du ciel nous est assuré.

*The Desire of Ages*, p. 23, 24; *Jésus-Christ*, p. 13-15.

Vendredi 21 décembre 2018

**POUR ALLER PLUS LOIN :**

*Témoignages pour les pasteurs*, « Responsabilité individuelle et responsabilité chrétienne », p. 248-259.

*Le Ministère évangélique*, « Unité dans la diversité », p. 471-473.